

Jean-Marie DAILLET

vosre Député sortant

Vice-Président du Groupe des Réformateurs
Centristes et Démocrates Sociaux à l'Assemblée Nationale
Rapporteur de la Commission des Affaires Sociales, Familiales et Culturelles
Délégué de la France à l'Assemblée du Conseil de l'Europe
Membre de la Délégation française à l'Assemblée Générale de l'O.N.U.
Vice-Président du Centre des Démocrates Sociaux (C.D.S.)
48 ans, marié, 8 enfants.
Profession d'origine : Administrateur des Communautés européennes



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

● **Merci**, tout d'abord, **aux 20.430 personnes qui, dès le premier tour, m'ont renouvelé la confiance de 1973.**

Je rends hommage au combat courtois de mes partenaires de la majorité, le Docteur PATOUNAS et M. PIÉDAGNEL. Ils auront contribué à renforcer le courant majoritaire non seulement dans notre circonscription mais au niveau national.

● Cette confiance me permet de me battre au deuxième tour pour la victoire, dans notre arrondissement, de cette **"majorité de renouveau politique et social"** dont nous a parlé à SAINT-LÔ M. Raymond BARRE, et qui seule peut **assurer le redressement du pays.**

Cette confiance me permet d'espérer **poursuivre le travail que j'ai accompli depuis cinq ans** pour l'agriculteur et le salarié, pour l'artisan et le commerçant.

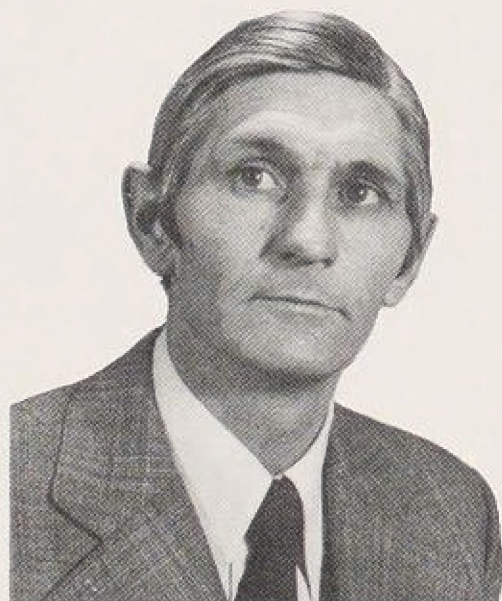
Cette confiance me permet d'espérer **représenter de nouveau la Manche auprès des plus hautes autorités nationales et internationales.**

● Aux électrices et aux électeurs qui ont voté pour les candidats de l'opposition, je tiens à dire que leur volonté d'amélioration du sort des plus défavorisés me tient plus que jamais à cœur. **Ma porte a toujours été ouverte à tous mes concitoyens, sans aucune distinction d'opinion politique, mon seul souci étant de les aider à obtenir leur droit et à faire face à leurs difficultés.**

A cet égard, **le vote positif de Saint-Fromond est pour moi un test** : tout le monde sait bien que je n'ai pas accepté sans agir, la fermeture arbitraire de l'usine, et que **le redressement économique de cette zone demeure pour moi une préoccupation constante.**

Je vous invite enfin à réfléchir aux conséquences – pénibles pour les plus modestes d'abord – que la désunion profonde du Parti Socialiste et du Parti Communiste entraînerait à coup sûr s'ils étaient appelés à gouverner ensemble sans programme vraiment commun, sans réels moyens pour financer leurs promesses : cela signifierait plus de chômage, plus d'inflation, plus d'inégalités.

JEAN PIGNARD ET MOI VOUS APPELONS DONC TOUS A GAGNER AVEC NOUS DIMANCHE PROCHAIN, POUR LA FRANCE ET POUR LA MANCHE.



Jean-Marie DAILLET

